

Leçon 4 **3^{ème} trimestre 2009**

Sabbat après-midi, le 18 juillet 2009

La foi authentique est accompagnée d'amour - cet amour qui se manifeste dans le foyer, dans la société et dans toutes les relations - cet amour qui aplanit les difficultés et qui nous aide à surmonter les obstacles que Satan met en travers de notre route pour nous agacer. L'amour, à son tour, est accompagné de l'obéissance. Toutes les forces et les passions du nouveau converti sont désormais soumises au contrôle de Jésus. Son esprit est une puissance qui renouvelle et qui transforme à son image divine quiconque la reçoit.

Devenir un disciple de Christ, c'est renoncer à soi-même et suivre Jésus dans les bons comme dans les mauvais jours ; c'est fermer la porte à l'orgueil, à l'envie, au doute, et par conséquent bannir l'esprit de dispute, la haine et toutes les œuvres du mal. C'est nous ouvrir tout entier à Jésus, celui qui est doux et humble de cœur, celui qui frappe à notre porte...

« Celui qui dit demeurer en lui doit marcher aussi comme lui a marché. » (1 Jean 2 :6) Jésus est un exemple pour l'humanité ; un exemple complet, parfait. Il nous propose de devenir comme lui : vrais dans nos pensées, dans nos sentiments et en toutes circonstances ; vrais dans notre cœur, dans notre âme, dans notre vie. L'homme ou la femme qui chérit dans son cœur l'amour de Christ et qui s'applique à refléter son image est, aux yeux de Dieu, la personne la plus honorable, la plus noble et la plus authentique. Mais celui qui n'a pas l'esprit de Christ, « ne lui appartient pas. »

Signs of the Times, September 8, 1890; *Etre semblable à Jésus*, p. 215

Dimanche, le 19 juillet 2009

Cela revient à pratiquer ce qui est juste. C'est par ses actes que chacun sera jugé; ce sont nos œuvres qui mettent en évidence notre caractère et l'authenticité de notre foi.

Il ne suffit pas de croire que Jésus n'est pas un imposteur et que la Bible n'est pas un recueil de fables habilement conçues. On peut admettre que le nom de Jésus est le seul qui ait été donné aux hommes pour être sauvés, et néanmoins ne pas l'accepter comme Sauveur personnel. Croire à la théorie de la vérité, se dire chrétien, faire inscrire son nom sur les registres d'église ne suffit pas. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. » « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. » C'est à ce signe qu'on reconnaît une véritable conversion. Quelle que soit notre profession de foi, elle est inutile si le Christ ne se manifeste pas en nous par des œuvres de justice...

Dans son sermon sur la montagne, le Christ précise « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » Le critère de la sincérité ne réside pas dans les paroles, mais dans les actes. Le Christ ne demande pas, en effet: « Que dites-vous d'extraordinaire? » mais bien: « Que faites-vous d'extraordinaire? » Ces paroles sont des plus significatives: « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » Les paroles ne sont rien si elles ne sont pas accompagnées par les actes correspondants.

Review and Herald, June 23, 1910 ; *Les Parables de Jésus*, p. 272 et 233

Une simple adhésion de principe est sans valeur en elle-même. Beaucoup donnent de la foi salvatrice en Jésus une impression trompeuse. «Croyez, croyez, disent-ils, et vous ne serez plus dans l'obligation d'observer la loi.» Mais toute croyance qui ne conduit pas à l'obéissance n'est que présomption. L'apôtre Jean dit : «Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui.» (1 Jean 2.4) Que nul ne s'imagine que des interventions providentielles ou des manifestations miraculeuses prouvent l'authenticité de ses opinions ou de ses œuvres. Lorsque d'aucuns parlent avec légèreté de la Parole de Dieu et mettent leurs impressions, leurs sentiments ou leur conduite au-dessus de l'idéal divin, nous pouvons en conclure que la lumière n'est pas en eux.

L'obéissance est le critère d'une religion. C'est notre fidélité dans l'observation des commandements de Dieu qui prouve la sincérité de notre amour. Lorsque la doctrine que nous avons acceptée nous aide à vaincre le péché, nous purifie et porte en nous les fruits de la sainteté, nous pouvons avoir la certitude qu'elle vient de Dieu. Quand notre vie respirera la générosité, la bonté, la tendresse, la sympathie, quand notre cœur se réjouira de faire le bien, quand nous chercherons la gloire du Christ et non la nôtre, alors nous saurons que notre foi est authentique. «Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu.» (1 Jean 2.3)

Thoughts from the Mount of Blessings, pp. 146, 147; *Heureux ceux qui* (éd.2001), p. 118

Lundi, le 20 juillet 2009

Une profession de foi est sans valeur, à moins que de bonnes œuvres ne témoignent de sa sincérité. Les enfants de Dieu mettront en pratique Ses œuvres «pour que vous annonciez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière.» 1 Pierre 2:9. Ils réfléchiront la lumière reçue du Christ et manifesteront son Esprit. Si nous ne vivons pas pour le bien-être des autres en cherchant à les sauver, tout en obéissant nous-mêmes aux commandements de Dieu, notre religion n'a pas de valeur... . Ceux qui prononcent de belles paroles sans porter les fruits de la piété, montrent qu'ils ne demeurent pas attachés au vrai Cep, car c'est «à leurs fruits que vous les reconnaîtrez». Ce sont des branches mortes. «Et si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas.» Rom 8:9 Ce ne sont pas ceux qui crient: «Seigneur, Seigneur» qui sont acceptés; mais ceux qui font la volonté du Père céleste.

Nous avons été créés à l'image de Dieu, à Sa ressemblance. Mais à cause du péché nous avons perdu notre ressemblance au Créateur et au Rédempteur. Nous avons perdu l'harmonie avec la volonté de Dieu. Mais le Fils de Dieu nous a amenés, - au prix infini que cela Lui a coûté, - à la possibilité de Le servir, et d'accomplir la volonté du ciel. L'image morale de Dieu peut être restaurée dans notre nature déchue par la foi en Christ, et par l'obéissance aux commandements de Jéhovah.

Review and Herald, February 14, 1888

Nous ne gagnons pas le salut par notre obéissance, puisque le salut est un don gratuit de Dieu qui s'obtient par la foi. Par contre, l'obéissance est le fruit de la foi. "Vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pêche point ; quiconque pêche ne l'a pas vu et ne l'a pas connu." (1 Jean 3:5,6.) Là est la pierre de touche. Si nous demeurons en Jésus, si

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

l'amour de Dieu demeure en nous, nos sentiments, nos pensées, nos actes seront conformes à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les préceptes de sa sainte loi. "Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste." (1 Jean 3:7.) La justice est définie par la sainte loi de Dieu énoncée dans les dix préceptes donnés sur le mont Sinaï.

La prétendue foi en Jésus-Christ qui délie les hommes de l'obligation d'obéir à Dieu n'est pas de la foi mais de la présomption. "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi." Mais la foi, "si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même". (Ephésiens 2:8 ; Jacques 2:17.) Avant son incarnation, Jésus disait de lui-même : «Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40:9.) Et au moment de remonter au ciel, il faisait cette déclaration : « J'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. » (Jean 15:10.) « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu », dit l'Écriture. *Reflecting Christ*, p. 274; *Le meilleur chemin*, pp. 58, 59

Voilà en quoi consiste le vrai test : accomplir les paroles de Christ. C'est la démonstration de l'amour d'un être humain pour Jésus. Celui qui accomplit Sa volonté en donne au monde l'évidence pratique par l'obéissance, la pureté et la sainteté de caractère. « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jn 14 :23) Le Père, le Fils et le Saint-Esprit viendront et feront leur demeure en lui. *Manuscript Releases*, vol. 8, p. 408

Mardi, le 21 juillet 2009

Il a été donné à chacun de ceux qui désirent sérieusement et sincèrement travailler à leur salut dans la crainte tout ce qui est nécessaire au succès. Par Christ, force, grâce et gloire sont transmis par les anges de Dieu à ceux qui doivent hériter du salut. Nul n'est tombé si bas, nul n'est si corrompu et si vil qu'il ne puisse encore trouver en Jésus, qui est mort pour lui, force, pureté et justice, s'il délaisse ses péchés, se détourne de l'iniquité, et recherche le Dieu vivant de tout son cœur. Il n'attend que le moment de les débarrasser de leurs vêtements souillés par le péché, de les revêtir de la robe immaculée de sa justice, et de les inviter à vivre et à ne point mourir. En Lui, sarments du Cep Vivant, ils peuvent prospérer. Leurs bourgeons ne sécheront ni ne resteront stériles. S'ils demeurent en lui, ils peuvent tirer de lui leur nourriture, être imbus de son esprit, marcher comme il a marché, vaincre comme il a vaincu, et être élevés à sa droite.

Testimonies, vol. 2, pp. 453, 454 ; *Tempérance chrétienne*, p. 220

Christ est venu pour accomplir la volonté de Son Père. Est-ce que nous suivons Ses pas ? Tous ceux qui se réclament du nom de Christ devraient constamment rechercher à Le connaître de plus en plus intimement afin qu'ils puissent marcher comme Il a marché, et accomplir Ses œuvres. Nous devrions adapter les leçons de Sa vie à nos vies. Christ « s'est donné pour nous, afin qu'il puisse nous racheter de toute iniquité et purifier par lui un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres. » C'est ainsi qu'on peut discerner l'amour de Dieu, en ce qu'Il a donné Sa vie pour nous. Et nous devons donner notre vie pour les frères. Voilà en quoi consiste l'œuvre de renoncement à soi-même dans lequel nous devons nous adonner avec gaieté en imitant l'exemple de notre Rédempteur. La vie chrétienne doit être une vie de conflits et de sacrifices. C'est le

sentier du devoir qui doit être parcouru, non pas le sentier de l'agrément, ou celui que nous choisissons. *Testimonies*, vol. 3, p. 538

Nous avons devant nous l'exemple le plus élevé et le plus saint. En pensée, parole, et action Jésus était sans péché. La perfection a été la caractéristique de tout ce qu'Il a fait. Il nous invite à suivre le sentier qu'Il a Lui-même parcouru, déclarant : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Matt. 16 :24b)

Le Christ unit en Sa personne la plénitude et la perfection de la divinité, et la plénitude et la perfection d'une humanité sans péché. Il a fait face à toutes les tentations à travers lesquelles Adam a été assailli, et Il a résisté à ces tentations parce que dans Son humanité Il dépendait de la puissance divine. Ce sujet exige bien davantage de contemplation qu'il ne reçoit en réalité. Les chrétiens visent trop bas. Ils se satisfont d'une expérience spirituelle superficielle, et en conséquence ils n'ont qu'une faible lueur de lumière, alors qu'ils pourraient discerner clairement la merveilleuse perfection de l'humanité de Christ, qui dépasse largement toute grandeur et toute puissance humaines. La vie de Christ est une révélation de ce que des êtres humains déchus peuvent devenir par l'union et la communion avec la nature divine.

The Faith I Live By, p. 219

Nous portons le nom de chrétiens. Soyons fidèles à ce nom. Être un chrétien signifie être semblable à Christ. Cela veut dire suivre Christ dans le renoncement, portant Sa bannière d'amour, L'honorant par des paroles et des actes désintéressés. Dans la vie du vrai chrétien il n'y a rien du moi – le moi est mort. Il n'y avait pas d'égoïsme dans la vie que Christ a vécue lorsqu'Il était sur terre. Portant notre nature Il a vécu une vie complètement dévouée au bien des autres... En paroles et en actions les disciples du Christ doivent être purs et vrais. Dans ce monde – un monde d'iniquité et de corruption – les chrétiens doivent révéler les attributs du Christ. Tout ce qu'ils font et tout ce qu'ils disent doit être libéré d'égoïsme. *In Heavenly Places*, p. 57

Mercredi, le 22 juillet 2009

Dans le grand plan du salut la volonté du Seigneur est que les membres de Sa famille sur la terre deviennent ouvriers avec Lui en accomplissant Ses objectifs d'amour. Il invite Ses disciples à imiter Sa vie de renoncement et de sacrifice de soi. Le merveilleux Don du ciel, avec Sa sainte influence unit la famille dans les cieux avec la famille sur la terre dans cette œuvre, afin qu'ils coopèrent en gagnent des âmes pour Christ. Dieu nous invite à saisir avec une main, la main de la foi, Son bras puissant, et avec l'autre main, celle de l'amour, pour atteindre les âmes en péril. Le Christ est le chemin, la vérité et la vie ; Il désire que nous marchions comme Il a marché.

Dieu appelle ceux qui se sentent à l'aise en Sion à se lever et à agir. Est-ce qu'ils n'écouteront pas la voix du Maître ? Il désire avoir des ouvriers qui prient et qui sont fidèles, qui sèmeront le long de toutes les eaux. Ceux qui travaillent ainsi seront surpris de découvrir combien les épreuves supportées avec détermination au nom et avec la force de Jésus, donneront la fermeté à la foi, et renouvelleront le courage. Dans le sentier de l'humble obéissance se trouve la sécurité et la force, le réconfort et l'espérance ; mais la récompense sera perdue pour ceux

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

qui ne font rien (dans la cause de) Jésus. Des mains faibles ne seront pas en mesure de saisir Celui qui est puissant ; des genoux faibles ne pourront supporter le joug de l'adversité. C'est l'ouvrier chrétien qui recevra le prix glorieux et entendra les paroles : « C'est bien bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître. »

Nous sommes des enfants de Dieu, dépendants les uns des autres pour être heureux. Nous ne pourrions goûter le bonheur lorsque nous sommes obsédés par nos propres intérêts. Nous devrions vivre dans le monde pour gagner des âmes au Sauveur. Si nous blessons d'autres personnes, nous nous blessons aussi nous-mêmes. Si nous bénissons les autres, nous nous bénissons aussi nous-mêmes, car l'influence de chaque bonne œuvre est réfléchi sur nos propres cœurs. La tendresse et l'amour que Jésus a révélés dans Sa propre vie devrait être un exemple pour nous de la façon avec laquelle nous devrions traiter notre prochain. *Review and Herald*, November 3, 1896

Oh, soyons déterminés de crucifier le moi et d'imiter Dieu ! Nous devons exprimer dans notre propre vie la sainteté de Dieu, montrant Sa patience, Sa tendresse, Sa compassion et Son amour, et transmettant ainsi Ses attributs. Ainsi nous ne devrions plus juger à l'apparence ou à ce que nous entendons. Nous devons garder à l'esprit que nous sommes associés au joug avec Christ, de le tirer avec Lui, pour faire le plus de bien possible. Notre travail ne sera peut-être pas apprécié. Nous pouvons éventuellement être mal jugés, nos paroles pourront être falsifiées. Nous serons maltraités par ceux qui prétendent être chrétiens. Mais nous devons regarder à Christ et Le suivre. Les chrétiens doivent marcher comme Il a marché. Ils doivent avoir l'esprit de Christ afin de posséder cette foi qui œuvre par amour et qui purifie l'âme.

Celui qui est conforme à l'image de Christ possédera Sa grâce, et contribuera à affermir chaque frère dans la foi. Aucune parole dure, amère ou décourageante ne sortira de ses lèvres. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Co. 5 :17) « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » (Phil 2 :3) « Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » (Hé 12 :12-14).

« Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. » (Es 59 :1,2) Tous ceux qui ont une communion vitale avec Dieu sont guidés par Son conseil. Unis dans la communauté de l'église, ils s'appliquent à faire l'œuvre de Christ. Si nous ouvrons la porte à Jésus, Il entrera et demeurera en nous ; notre force sera toujours affermie par Son représentant réel, le Saint-Esprit.

Review and Herald, February 23, 1897

Jedi, le 23 juillet 2009

Ce n'est pas l'opposition venant de l'extérieur qui constitue le plus grand danger pour l'Eglise ; ce sont les péchés entretenus dans le cœur des croyants. Ces péchés les mèneront au désastre et retarderont la marche de la cause de Dieu. Il n'est pas de moyen

plus sûr d'affaiblir la spiritualité que de cultiver l'envie, la suspicion, la critique et la diffamation.

D'autre part, l'harmonie et l'unité qui existent parmi les hommes aux dispositions variées formant son Eglise constituent la preuve la plus convaincante que Dieu a envoyé son Fils dans le monde. Rendre ce témoignage est le privilège des disciples du Christ. Mais pour cela, il faut qu'ils se placent sous la discipline du Sauveur, qu'ils modèlent leur caractère sur le sien et leur volonté sur la sienne.

« Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres ». Quelle merveilleuse parole, et cependant si rarement appliquée! Dans l'Eglise de Dieu, aujourd'hui, l'amour fraternel fait tristement défaut. Beaucoup de ceux qui prétendent aimer le Sauveur ne s'aiment pas les uns les autres. Les incrédules les observent pour voir si leur foi exerce une influence sanctifiante sur leur vie, et ils sont prompts à découvrir leurs défauts de caractère, l'inconséquence de leurs actes.

Les chrétiens doivent éviter le plus possible de prêter le flanc aux critiques de l'ennemi, afin que celui-ci ne puisse pas dire d'eux: « Regardez ces gens qui sont enrôlés sous la bannière du Christ ; comme ils se détestent ! »

Les croyants sont tous membres d'une même famille, tous enfants du même Père céleste, et possèdent la même espérance d'immortalité ; les liens qui les unissent les uns aux autres devraient être très étroits.

L'amour divin nous adresse ses plus touchants appels, quand il nous invite à manifester une compassion aussi tendre que celle du Christ. Seul, celui qui fait preuve d'une charité désintéressée pour son prochain possède le véritable amour pour Dieu. Le vrai chrétien ne laisse pas son frère s'aventurer sur le chemin du danger sans l'en avertir. Il ne s'éloigne pas du pécheur qui s'enfonce toujours plus dans la détresse et dans le découragement ou qui risque de tomber sur le champ de bataille de Satan.

Acts of the Apostles, pp. 549; 550 ; *Conquérants pacifiques*, pp. 490, 491

Vendredi, le 24 juillet 2009

Pas de lecture complémentaire.